



Papeete, le 22 mars 2006

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Président TEMARU, en « visite » à l'étranger, tient-il des propos plutôt ridicules ou plutôt consternants ?

Oscar TEMARU se présente comme Martin Luther King devant les représentants commerciaux de la société Morinda à Los Angeles.

En Nouvelle-Zélande, Oscar TEMARU invoque l'exemple de Nelson Mandela.

Quelqu'un, parmi les nombreux « favoris » qui accompagnent notre Grand Libérateur Présidentiel dans ses vacances internationales aux frais du contribuable polynésien, pourrait-il lui indiquer que les Français de Polynésie ne sont pas des citoyens de seconde zone, qu'ils disposent des mêmes droits et libertés individuelles que tout citoyen français et n'ont rien en commun avec les Zoulous du temps de l'apartheid en Afrique du Sud ou les Noirs Américains du temps des lois ségrégationnistes aux Etats-Unis ?

S'il n'était le premier des polynésiens, s'il n'était le Président de la Polynésie française, les rapprochements que fait Monsieur TEMARU entre la situation des Polynésiens d'aujourd'hui et celles des Noirs Américains d'avant les années 1960 ou des Zoulous d'avant les années 1990 seraient simplement ridicules.

Mais dans le cadre d'un déplacement « officiel », de la part du Président en exercice représentant la Polynésie française et les polynésiens, c'est consternant.

Comme le disait le Général Stilwell, dans la langue de Shakespeare : « The higher a monkey climbs, the more you see of its behind » (« Plus un singe monte haut, plus on voit son derrière » !...)

Nouvelle-Zélande : modèle pour les Maohi ?

En Nouvelle-Zélande, « nos frères maoris vivent librement dans un pays libre » s'extasie notre Président...



C'est vrai mais, pourrait-on également lui indiquer que :

- nos frères maoris représentent aujourd'hui moins de 15% de la population néo-zélandaise actuelle et les pakeha (popa'a) 74.5% ;
- les maoris vivent « librement » sur des réserves que le gouvernement britannique leur a accordé à l'époque dure de la colonisation ;
- le chef de l'Etat de ce pays indépendant est aujourd'hui encore sa très gracieuse majesté la reine Elisabeth II d'Angleterre (et non la reine Te Arikinui Dame Te Atairangikaahu) ;
- le jour de la fête nationale est le jour anniversaire du traité de Waitangi par lequel les maoris remettent Te Aotearoa au représentant de sa très gracieuse majesté britannique (nous déduisons des propos présidentiels qu'il n'y a donc plus aucune difficulté pour que nous gardions le 29 juin, jour anniversaire du traité d'annexion de la Polynésie à la France comme fête de la Polynésie française !).

Décidément, « Plus un singe monte haut, plus on voit son derrière » !...

La Polynésie française « connais pas » dit le Président TEMARU !

Que dire du douanier TEMARU qui prétend ne pas connaître la Polynésie française, mais qui touche une retraite de fonctionnaire d'Etat pour en avoir surveillé les frontières !...

Définitley, cher General Stilwell, « *Plus un monkey monte high, plus on voit its derrière* » !!...